Les billets délivrés à Roubaix pour La Madeleine coûtent moins cher, paraît-il, que ceux délivrés pour Lille, bien qu'on doive en principe passer par cette ville pour se rendre à destination.

S'est-il produit des abus ? C'est probable.

Toujours est-il que la Compagnie n'a rien trouvé de mieux que de supprimer la délivrance de ces billets, sauf pour *six* trains par jour, lesquels s'arrêtent à Fives, permettent au voyageur d'y reprendre un train pour La Madeleine.

On ne s'est pas inquiété des personnes que leurs affaires appellent dans cette localité et on les contraint, si elles veulent user des *onze* autres trains par jour (beaucoup plus rapides et plus commodes), à payer : d'abord, le prix d'un billet pour Lille ; ensuite, celui d'un billet de Lille à La Madeleine.

C'est contraire aux règlements, qui prescrivent que le prix d'un billet est calculé sur le trajet le plus court, quel que soit l'itinéraire suivi : or, le trajet de Roubaix à La Madeleine est inférieur d'un kilomètre à celui de Roubaix-Lille.

Il y a donc certainement là un abus qu'il conviendrait de signaler à la Compagnie pour le faire cesser.

Recevez, Monsieur le Directeur, mes salutations empressées. C. D.

Explosion d'un générateur à Bapaume

UN MORT. — DEUX BLESSÉS

Nous recevons de notre correspondant de Bapaume le télégramme suivant :

» Bapaume, 20 juin. — Dans la nuit de mardi à mercredi, vers une heure du matin, une terrible explosion s'est produite dans l'usine de M. Gailley-Deturcq, fabricant d'huiles à Bapaume. Par une cause que l'on n'a encore pu déterminer, un générateur a sauté, détruisant une grande partie des bâtiments.

» C'était l'heure de la mise en mouvement de la machine ; trois ouvriers étaient à leur poste dans la salle des générateurs: Charles Liévin, âgé de 45 ans, père de cinq enfants ; Alfred Bacot, 40 ans, et Benoît Dumont, 44 ans. Tous les trois ont été affreusement brûlés.

» MM. les docteurs Cauchy, de Bapaume, et Lancial, d'Arras, ont donné les soins les plus dévoués. Mais l'infortuné Liévin a succombé dans la matinée aux suites de ses brûlures. Quant à Bacot et Dumont, leur état est considéré comme très grave. Ce terrible accident a jeté la consternation à Bapaume. A demain de plus amples renseignements.»

NORD

Nos représentants au Parlement. — Voici comment se sont répartis les votes des députés du Nord sur le contre-projet de M. Alexandre Bérard (prestation de serment devant les tribunaux) :

Tous les députés ont voté *pour*, sauf MM. Carpentier-Risbourg, Cochin, Le Gavrian, abbé Lemire, Lepez, Loyer, Plichon et des Rotours, qui ont voté *contre*. N'a pas pris part au vote : M. le général Jung. Absents par congé: MM. Dubois, comte de Montalembert.

Templeuve. — *Un accident de voiture.* — Dernièrement M. Legrand, équarrisseur et marchand de chevaux à Fretin, se trouvait dans sa voiture quand, arrivé au passage à niveau du chemin de fer, son cheval prit peur et sauta par-dessus la barrière, laissant la voiture de l'autre côté. M. Legrand a reçu plusieurs contusions graves et se plaint de douleurs internes. Le garde-barrière qui avait voulu arrêter le cheval a été renversé et piétiné et un outrageux citoyen, M. Fourment, est dangereusement contusionné à la tête.

L'affaire Tremblié. — Les charges les plus accablantes continuent à s'accumuler sur Tremblié. Il n'est plus reconnaissable et son visage a pris la teinte de la cire. Il paraîtrait que hier après-midi, dans la doublure du pardessus de Tremblié, on a trouvé des tâches de sang.

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — *Déclarations de naissances du mercredi 20 juin.* — Palmyre Vandooren, rue Wagram 5. — Marie Reynaert, rue de la Limite, cour Ladsous 2. — Marie Hugue, rue Fabert 8.— Rachel Toutlemonde, rue Descartes, fort Siem. — Fernande Tytgat, rue du Fontenoy 171.—Léon Phidias, *rue de Beaurewaert 131.* — Berthe Brunin, rue du Fontenoy 175. — Marguerite Beghin, rue de l'Ommelet 63. — Yvonne Salomon, Grande-Rue 72. — *Mariages.* — Ferdinand Jacob, 34 ans, avocat à Tournai et Marguerite Harinckouck, 29 ans, sans profession, boulevard Gambetta 32. — Henri Hespel, 30 ans, employé de commerce, rue de Leuze 28 et Henriette Vandestylen, 30 ans, ménagère, rue Jacquart 137.— *Déclarations de décès.*— Eva Trioull, 5 ans et 9 mois, Grande-Rue 32.— Romaine Denys, 25 ans, rue des Arts 154. — Louis Martinage, 71 ans, boulevard de Metz 3. — Thérèse Delneste, 76 ans, rue Daubenton 126.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du mercredi 20 juin.* — Marguerite Lesur, rue du Dragon.— Marie Cattebeke, rue de Gand.— Anna Catteau, rue d'Alsace.— Jules Gautherot, rue Honoré.— Clément Catry, Maternité. — Henri Florin, Maternité.— *Mariage.*— Alfred Lecomte, 29 ans, liquoriste et Marie Lecomte, 27 ans, chamareuse.— *Déclarations de décès.*— Louis Leclercq, 68 ans, sans profession, rue de Gand. — Désiré Mas, 11 mois, rue du Clocher.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DEBAILLEUL-PROUVOT, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Hyacinthe-Joseph PROUVOT, veuve de Monsieur Henri DEBAILLEUL, décédée à Roubaix, le 19 juin 1894, dans sa 79e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le jeudi 21 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 6 heures 1[2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le vendredi 22 dudit mois, à 9 heures 1[2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, 86.

Les amis et connaissances de la famille MARTINAGE-LECLERCQ, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Louis-Alexandre MARTINAGE, veuf de Dame Marie-Catherine LECLERCQ, décédé à Roubaix, le 19 juin 1894, dans sa 72e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le vendredi 22 courant, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le jeudi 21, à 5 h. L'assemblée à la maison mortuaire, boulevard de Metz, 3, estaminet du Grand Verre.

Les amis et connaissances de la famille DENYS-VERSTRAETE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Romaine-Marie-Euphrasie DENYS, décédée à Roubaix, le 19 juin 1894, dans sa 25e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Vigiles, qui seront chantées le jeudi 21 courant, à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le vendredi 22 dudit mois, à 9 heures, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Arts, 154.

BELGIQUE

L'explosion de la rue Royale à Bruxelles. — L'enquête relative à l'explosion de la rue Royale n'a pas encore abouti à une conclusion définitive; mais, dès hier soir, le parquet écartait l'hypothèse d'un attentat par la dynamite (vengeance privée ou « propagande par le fait»), pour se rallier à cette explication, à savoir la déflagration accidentelle d'une substance chimique explosive dans la petite pièce attenante au bureau de la Sun Life Insurance company.

D'après une déclaration du commissaire de police Bourgeois, cette substance serait la *forcite*, un explosif à base d'hydrocarbure chlorate. M. Emile Picard, l'agent de brevets, maintient qu'il n'avait chez lui aucune espèce de substance explosive, et sa *bonne foi* n'est pas contestée. Mais une déclaration de son frère, M. l'avocat Edmond Picard, interviewé à ce sujet, pose au moins implicitement l'hypothèse de l'inadvertance ou de la négligence d'un subalterne.

Il résulte, en effet, de cette interview, que M. Emile Picard avait eu jadis, dans le petit cabinet de l'explosion, des explosifs Favier, qu'il en fit retirer lorsqu'il céda cette pièce à son sous-locataire, l'agent d'assurances Herreboudt. Il serait tout à fait extraordinaire que M. Emile Picard, marié, père de famille, eût sciemment laissé des substances explosives dans une pièce située sous sa chambre à coucher ; mais, outre qu'il n'y a pas longtemps que ses appartements privés sont au second étage, il n'est pas impossible que les ordres par lui donnés pour l'évacuation de la pièce sous-louée n'aient pas été exécutés avec toute l'attention et la diligence désirables.

Contre l'hypothèse de l'attentat, on fait valoir la déposition de l'un des locataires de l'immeuble, M. Sadet, employé de la maison Solvay. M. Sadet est rentré chez lui dimanche, vers minuit et demi. Il était le dernier rentré, et il ne remarqua rien de suspect, ni au dehors, ni à l'intérieur.

D'autre part, lorsque l'explosion se produisit, c'est lui qui le premier se réveilla, se jeta hors du lit, et, s'habillant à peine, sortit de la maison pour aller quérir la police. Il était alors trois heures du matin. Et à cette heure pas plus qu'à minuit et demi il ne remarqua rien qui pût lui donner l'idée d'un attentat. Il faut avouer que cette déposition n'est pas décisive, puisqu'elle n'éclaire rien sur ce qui a pu se passer entre la rentrée et la sortie de M. Sadet, de minuit et demi à trois heures du matin.

Quoi qu'il en soit, pour le moment et sous réserve de ses investigations ultérieures, le parquet ne croit plus ni à la dynamite ni à l'attentat. Pour ce qui est de la bombe de 25 kilogrammes dont il fut un instant question hier matin, il est à remarquer que jusqu'ici on n'a pas trouvé trace de bombe, de boîte à sardines ou de marmite quelconque. On n'a pas découvert le plus petit projectile. Et c'est ainsi que, malgré les dénégations bien naturelles et assurément très loyales de M. Emile Picard, s'accrédite de plus en plus l'hypothèse d'un explosif oublié dans la pièce cédée à l'agent d'assurances.

L'immeuble où s'est produit l'explosion est à ce point endommagé que M. le bourgmestre Buls en a ordonné la démolition dans l'intérêt de la sécurité publique.

Le soir même de l'explosion, M. Elisée Reclus donnait à la loge des Amis philanthropes une conférence à huis clos, consacrée à l'exposé de ses vues théoriques et pratiques sur l'anarchie. Il y a quelque temps déjà que cette séance avait été demandée à M. Reclus, pendant qu'il donnait son cours de géographie comparée. Il avait d'abord hésité, et c'est une coïncidence curieuse qu'il se soit décidé sous le coup d'une explosion que la rumeur publique rattachait d'abord d'instinct aux anarchistes. Cette conférence était en réalité une « tenue », donc couverte par le secret maçonnique.

— Plusieurs des locataires persistent à dire que l'explosion est le résultat d'un attentat. Suivant eux, l'auteur de cet attentat aurait pénétré dans la maison par un escalier de service dont la porte était toujours ouverte, et était située à côté de l'habitation du coiffeur Roethig. M. Emile Picard, du reste, est d'avis que l'explosif doit avoir été apporté samedi dans la maison. Ce devait être un appareil d'horlogerie. Il croit qu'on s'est introduit chez lui par une cloison en bois peint qui séparait les deux maisons et dont des planches avaient été enlevées.

La « Gazette van Gent » annonce que le peintre gantois C. Montald, a été chargé par le gouvernement de faire le dessin de nouveaux billets de banque.

Bruxelles. — Le comité de l'exposition de Bruxelles a décidé définitivement l'ajournement de l'exposition de 1897 à cause de l'empêchement des travaux.

Un journal belge, l'*Idée*, publié à St-Josse-ten-Noode, vient d'être interdit en France, par le conseil des ministres.

La mort du baron Jean Béthune. — Nous avons annoncé la mort en son château de Marcke, près Courtrai, du baron Jean Béthune, âgé de soixante-quatorze ans. Fils d'un ancien membre du Congrès national de 1830, il s'était consacré, sous l'influence de Montalembert, à la restitution de «l'art chrétien », et avait fondé les Ecoles de Saint-Luc, qui ont propagé en Belgique et même à l'étranger les pastiches d'architecture moyen-âge, tant romane qu'ogivale, la statuaire religieuse et l'imagerie gothique.

Lorsque la ville de Gand expropria ses anciens béguinages pour améliorer sa voirie, le baron Béthune fut à la tête du comité qui édifia le nouveau béguinage suivant les traditions des écoles Saint-Luc. Sa dernière création est l'abbaye des Bénédictins de Naredsous, à trois lieues de Dinant, près des ruines de Montaigle.

Mort de M. Dagnelies. — Une des illustrations de l'art musical instrumental, M. D. Dagnelies, vient de mourir à Charleroi, des suites d'une congestion.

Un centenaire. — Hendrik Soyder, de Nimègne, a célébré hier, le cent-unième anniversaire de sa naissance; il prit part à la bataille de Waterloo, dont il raconte les épisodes à ses auditeurs avec un brio très rare à son âge.

Les récoltes en Belgique. — Dans la province d'Anvers les seigles commencent à verser et on aperçoit un peu de rouille. Le mauvais temps empêche l'épiage du froment. Le récolte du foin est menacée. Pour le moment rien n'est compromis. Dans le Brabant on se plaint beaucoup du mauvais temps et les mauvaises herbes envahissent les emblavures. Dans la Flandre Occidentale on compte sur une récolte ordinaire. Dans la Flandre Orientale l'épi de froment sera maigre à cause de la pluie. L'avoine se présente bien. Dans la province de Liége le froment n'a pas trop souffert, mais les seigles fléchissent. Dans le Limbourg on craint pour la réussite de la récolte si la pluie ne cesse pas bientôt. Dans le Luxembourg les averses menacent l'avenir des céréales, bien conditionnées jusqu'ici. On désire du beau temps ; dans le rayon d'Arlon le seigle et le froment promettent beaucoup. Dans le Hainaut l'état général est satisfaisant, malgré le mauvais temps.

Gand. — *Cortège historique.— Gand à travers les âges.* — Le cortège historique, dont les dates de sortie ont été fixées au 15 et 22 juillet prochain, préoccupe tous les esprits. On travaille de toute part avec grande énergie et *il est désormais certain que le cortège de Gand sera remarquable* à tous les points de vue. Un grand nombre de personnes notables y participeront, ce qui d'ordinaire double l'intérêt et la richesse de pareille cavalcade.

Le concours de personnes appartenant aux opinions les plus diverses en fait une fête générale, une sorte de *Landjuweel* qui ne sera certes pas inférieur à celui d'Anvers. Le programme, c'est l'histoire entière de la cité Gantoise. Le glorieux passé de l'antique cité est un sujet de cortège des plus attrayant. Il s'ouvrira par des cavaliers de l'époque romaine, suivant les hommes illustres, tous les faits remarquables du passé de la ville seront représentés.

Environ quarante groupes et onze chars figureront dans le cortège. Chacune des sociétés de la ville représentera *l'une des sections du cortège avec ou sans l'intervention* pécuniaire du Comité. Celui-ci ayant obtenu de forts subsides du Gouvernement et de l'administration communale l'entreprise sera menée à bonne fin. Le comité vient de prendre la décision d'inviter le Roi et la famille royale à la fête, qui certes mettra en mouvement une grande partie de la population belge et fera s'arrêter à Gand les nombreux étrangers que l'exposition d'Anvers attire dans notre pays.

Horrible marâtre. — Depuis quelque temps, des plaintes étaient parvenues au procureur du roi, au sujet d'une femme de la rue Scholiers, à Anvers, qui maltraitait sa fille, âgée de 8 ans. L'enquête vient de démontrer que les faits imputés à la femme Van B... sont exacts.

Parfois elle jetait son enfant du haut de l'escalier; elle la battait continuellement et lui faisait subir mille tortures; jamais la petite ne pouvait s'asseoir sur une chaise, elle devait rester accroupie sous la table; c'est là aussi qu'elle devait passer la nuit. La mère dénaturée a été mise en état d'arrestation et écrouée à la prison cellulaire.

Evregnies. — Mercredi matin, à quatre heures, les gendarmes Wattelet et Beaufays, de la brigade de Pecq, accompagnés de M. le bourgmestre, ont arrêté un ouvrier agricole, Vital Bourgois, inculpé d'odieuses tentatives sur une fillette d'une dizaine d'années qui se rendait à l'école de Templeuve. Bourgois est marié et père de six enfants.

Menin. — *Coups de revolver.* — Dans la nuit de mardi à mercredi, vers deux heures du matin, trois coups de revolver ont été tirés sur la route du hameau des Baraques, près de la frontière, à quelques pas de la douane française. Les balles ont brisé deux vitres de la fabrique de drap de M. Dervaux. L'enquête faite à ce sujet n'a pu encore amener la découverte de l'auteur de ce délit.

Courtrai. — TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — *Audience du 20 juin.* — UN EMPLOYÉ DE LA DOUANE FRANÇAISE ATTAQUÉ. — Le 21 mai dernier, à 3 heures 1[2 de l'après-midi, un emballeur employé au service des douanes françaises, était attaqué, au hameau des Baraques, à Menin, par trois malfaiteurs, qui lui portèrent de nombreux coups au visage. Les trois agresseurs, Auguste Vanderhaeghe, journalier aux Baraques, Lesage et Leclercq, traduits devant le Tribunal correctionnel de Courtrai, sont condamnés : Vanderhaeghe, à trois mois de prison, Lesage à deux mois, et Leclercq, par défaut, à cinq mois de prison et cinquante francs d'amende.

Vive-Saint Eloi (près Courtrai). — *Courses vélocipédiques.* — Le *Velo-Club* de Vive-Saint-Eloi lez-Waereghem organise, pour le dimanche 1er juillet, des courses vélocipédiques, dont voici le programme :

1° Course internationale de vitesse, 4000 mètres (2 tours de piste). 1er prix 25 fr.; 2e 15 fr.; 3e 5 fr. Mise : un franc. — 2° Course du championnat du Club, 4000 mètres (2 tours de piste) Réservée aux membres du Velo-Club de la commune, 1er prix médaille en vermeil; 2e médaille en argent. — 3° Course nationale, 4000 mètres (2 tours de piste). Réservée aux membres de la « Fédération des Cyclistes de la Flandre Occidentale ». 1er prix 20 fr.; 2e 10 fr.; 3e 7 fr.; 4e 5 fr. Mise: un franc. — 4° Course régionale, 4000 mètres (2 tours de piste). Réservée aux cyclistes habitant dans le rayon de dix kilomètres de la commune. 1er prix 20 fr.; 2e 10 fr.; 3e 5 fr. Mise : un franc. — 5° Course internationale de fond, 10,000 mètres (5 tours de piste). 1er prix 50 fr.; 2e 30 fr.; 3e 15 fr.; 4e 5 fr. Mise: deux francs. — Pendant les courses qui commenceront à trois heures et demie les fanfares Ste-Cécile d'Harlebeke donneront un grand concert.

VARIÉTÉS

LE TRAVAIL DU LIN AUTREFOIS

Il y a cent ans, et même bien longtemps après, le petit cultivateur n'achetait guère de toile ; quand la famille était nombreuse, on en faisait tisser une pièce chaque année avec le lin qu'on avait récolté ; le lin, après avoir été roui et écangué, était filé à la maison, par la mère de famille, ses filles ou des fileuses à la journée, qui étaient logées et nourries, et ne gagnaient pas plus de 8 à 10 sous.

La Linière. — On réservait, dans un champ ensemencé de mars — fèves ou avoine — quatre à cinq ares, environ un demi-cent de terre, et on donnait à cette parcelle plusieurs façons supplémentaires; il fallait que la terre fût bien ameublée; et d'un champ bien arrangé, bien travaillé, on avait tout dit quand on l'avait comparé à une linière. On ne semait que du lin de mai, qui ne donnait pas une fibre bien fine parce que la semence n'était, pour ainsi dire, jamais renouvelée. Une fois semée, il n'y avait plus, jusqu'à la maturité, à s'occuper du lin que pour le sarcler.

Les lins de fin. — C'est ainsi qu'on désignait les lins cultivés dans le Cambrésis pour la fabrication de la Batiste. Ceux-là étaient l'objet de soins incessants. On les semait très drus en mars, pour avoir plus de finesse; et, pour éviter la pourriture du pied en cas de verse, on les ramait, c'est-à-dire qu'on étendait après l'avoir sarclé une dernière fois, des branchages sur le champ.

L'année n'était pas toujours favorable; et le lin n'atteignait pas à chaque récolte la hauteur voulue, pour pouvoir être travaillé : on le mesurait et on le mesure encore, à la paume; en-dessous de quatre à cinq paumes, on disait qu'il « n'était pas propre à l'écangue » et on se contentait d'en retirer la graine.

Le rouissage. — On ne trouvait pas partout des cours d'eau assez profonds pour rouir le lin, comme cela se pratique encore dans la Lys, entre Bousbecque et Courtrai; on creusait un fossé profond appelé routoir, dans un terrain convenable, de manière à ce qu'il ne fut jamais à sec; et on y entassait les bottes de lin. Mais, par ce moyen, l'eau ne se renouvelant pas, on n'obtenait jamais une belle couleur, cette belle teinte que donnent les eaux de la Lys.

On préférait généralement rouir sur terre : on faisait choix d'un champ de jeune trèfle, ou d'une pâture, et on y étendait le lin en couches très minces, qu'il fallait retourner de temps en temps; ce procédé donnait plus d'ouvrage, mais la réussite était plus certaine.

L'Ecangage. — Quand le lin était roui à point et bien sec, on le rentrait. Il y avait non seulement des écangueurs dans chaque village ; mais il en venait de la vallée de la Sensée, du pays de Lallau etc ; ceux-là, il fallait les héberger ; cependant on les préférait, parce qu'ils savaient mieux leur métier et faisaient moins de déchets. Le lin était d'abord broyé par un outil appelé *mailloir*, sorte de battoir garni de crans. Puis l'écangueur, prenant de la main gauche une poignée de tiges, la passait dans une entaille pratiquée, dans une planche dressée verticalement sur un pied, frappait de la main droite avec l'écangue, outil très léger, composé de deux lames de hêtre maintenues par un manche.

Cette poignée était tenue tantôt par le bout, puis par le pied, et ouverte ensuite jusqu'à ce qu'elle fut débarrassée de la paille. Pour terminer, on la passait dans un peigne grossier formé de quelques rangées de gros clous. Il y avait deux sortes d'écangues: la longue et la courte qui était un peu plus lourde; cette dernière faisait, disait-on, plus de déchets, et le travail présentait moins de fini. Mais, en définitive, tout dépendait de la souplesse de main de l'ouvrier et de son savoir faire.

Le travail se faisait à la journée ou au poids ; quand il fallait l'héberger, l'écangueur était payé quatre ou cinq sous à la livre ; et il fallait un bon ouvrier et un lin bien roui et facile à travailler, pour faire cinq à six livres par jour. Le prix de la journée variait entre 0,75 à 1,25.

Le filage. — Les fileuses pouvaient alors se mettre à l'ouvrage : le lin était d'abord peigné, par petites parties, aux peigne français ou Serang, qu'on maintenait entre les deux jambes ; l'étoupe était roulée en petits paquets, pour être filée en dernier lieu, attendu qu'on ne l'employait que pour la trame. Autrefois on ne se servait que de petites quenouilles qu'on mettait au corsage; mais dans les derniers temps on employait de très grosses quenouilles, qu'on pouvait garnir de lin pour plusieurs jours, et qui étaient dressées sur une pièce du rouet disposé à cet effet.

Les vieilles fileuses ne voulaient pas entendre parler du rouet à pédale; elles ont préféré jusqu'à la fin leurs lourdes machines, dont la roue était mise en mouvement de la main droite : le travail, par ce moyen, était très fatigant, un véritable métier de galérien; avec le rouet à pédale, ce n'était, en comparaison, qu'un amusement.

L'une des deux ailes de l'ailette était garnie de crochets; pour avoir une bobine bien régulière, il fallait arrêter de temps en temps pour changer le fil de place, quand on avait fait ce qu'on appelait une *bochette* (on trouve ce mot dans Brûle-Maisons, dans une de ses gaudrioles, où il est beaucoup question de Tourcoing). Maintenant le — monte-et-baisse — des métiers à filer a supprimé la bochette.

Avec le dévidoir à main, composé de trois pièces de bois formant une sorte de double croix, on ne pouvait dévider qu'une bobine à la fois. Dans les maisons bien montées, on avait des moulins permettant de faire jusqu'à six écheveaux d'un seul coup !

Pour filer l'étoupe on ne se servait que de la petite quenouille.

Dans le Cambrésis, en hiver surtout, ce n'étaient pas seulement les femmes qui étaient chargées de filer au fin ce beau fil d'une si admirable régularité, ce fil de *mulquinerie*, qui servait à la batiste ; il y avait aussi des fileurs non moins habiles. Le fil était d'une ténuité telle qu'une mince pincée de lin, placée sur la quenouille, suffisait pour toute la journée. Chaque semaine, des facteurs, qui avaient ensuite affaire aux mulquiniers ou ourdisseurs, passaient dans les maisons pour acheter le fil, et ils rentraient le soir, rapportant, dans une simple gibecière, pour des centaines de francs de marchandise. Au reste, pour se faire une idée de ce qu'était le fil fin, il suffira de dire qu'une pièce de batiste de 50 aunes, avait à peu près le diamètre d'un rouleau de tapisserie.

Avant d'être remis au tisserand, on faisait bouillir le fil, pour le débarrasser de sa gomme, dans des cendres, autant que possible de bois d'œillettes. On le rinçait ensuite à grandes eaux, et on mettait les écheveaux sur des perches, pour les faire sécher en plein air.

L'Ourdissage. — Aussitôt en possession du fil de chaîne, le tisserand le mettait sur bobinots, au moyen du rouet; puis il fallait l'ourdir, mais non à l'aide de moulins, comme on a vu ensuite. L'ourdissoir primitif était une sorte de double ratelier qu'on établissait dans l'aire de grange; et il fallait aller deci-delà, passer tous les fils de la *portée* qu'on tenait entre les doigts, au-dessus de chaque cheville des deux rateliers, dressés verticalement, à trois ou quatre mètres de distance : c'était un travail fort fastidieux et qui demandait beaucoup d'attention.

L'épeulage. — La mise du fil de trame en épeules se faisait aussi chez le tisserand, au moyen du rouet. Pour busettes ou canettes, on se servait tout simplement de vieilles cartes à jouer roulées et collées.

La pièce n'était pas entièrement tramée en fil d'étoupe ; sur une certaine longueur on employait du fil semblable à la chaîne et même plus fin. Cette partie de la toile était destinée aux devants des chemises (les jabots alors, étaient encore à la mode) ; aux poignets, et à ces immenses cols qui se dressaient jusqu'au dessus des oreilles ! C'était la mode.

Le tissage. — Le métier à tisser ou l'outil était de première solidité ; une espèce de fossé profond, était creusé pour le jeu des marches. On ne connaissait pas la navette volante, et le tisserand devait se pencher alternativement à droite, à gauche, pour rattraper d'une main la navette, — légèrement recourbée à chaque bout,— qu'il venait de lancer de l'autre.

Mais, pour commencer, on devait *tourner dessus*, c'est-à-dire enrouler la chaîne sur l'ansereul; il fallait être quatre au moins; et les deux qui avaient la mission de tourner le rouleau, devaient y employer toutes leurs forces. Ensuite il fallait — passer — à la lame et au rôt, et relier chaque fil à la *pienne* provenant d'une pièce précédente.

On ne trouvait pas de lamiers et rôtiers dans tous les villages; et on était obligé quelquefois d'aller au loin s'il fallait changer de *compte*.

Le tisserand devait — parer — chaque fois que le fil s'avançait de la largeur du métier; il frappait deux coups d'échasse à la duite, et il fallait à chaque passage de navette tendre sur le fil, pour avoir une belle lisière; on n'avait pas de temples à pince comme aujourd'hui; les extrémités étaient seulement garnies de pointes qui entraient dans la lisière et maintenaient tant bien que mal la largeur de la pièce. Le rôt n'était pas formé comme à présent de broches métalliques; mais de lames très minces d'une espèce de roseau ou de bois fort résistant.

Les largeurs les plus usitées étaient : 2[3, 3[4 et 4[4 d'aunes de France. La longueur des pièces variaient entre 120 et 150 aunes (86 à 108 mètres) et on en avait sa charge. Il était rare que la finesse dépassât 12 fils au quart de pouce; le plus souvent elle restait en-dessous de 10.

Le tisserand, en se levant tôt le matin, et se couchant tard le soir, pouvait faire, suivant largeurs et comptes, de 5 à 8 aunes par jour, qui lui étaient payées de 4 à 8 sous. Il avait soin de s'arranger, pour ne reporter la pièce que le dimanche vers midi ; car il avait droit à un diner; et le dimanche, l'ordinaire était toujours un peu plus copieux que les jours ouvrables !

Maintenant dans les villages éloignés on ne tisse plus la toile à la main; plus même le fameux Saquin.

Le blanchissage. — Les blanchisseurs étaient assez clairsemés. Comme les meuniers à la recherche des *mannées*, ils passaient de temps en temps dans les villages avec un cheval qu'on chargeait de toutes les pièces qu'on trouvait. Il n'y avait que deux saisons pour le blanchiment: le printemps et l'automne; on préférait généralement la première qui donnait un plus beau blanc. C'étaient à peu près le soleil et la rosée qui faisaient tout; la toile, étendue jour et nuit sur pré, n'était soumise qu'à quelques lessives Au reste, à l'usage, elle finissait toujours par devenir bien blanche.

La toile. — Le lin, dans ses diverses préparations, n'était jamais soumis à aucun agent chimique qui pût l'altérer, en quoi que ce soit : on ne parlait ni de débouillissage, ni de decreusage en encore moins de cémage. On n'employait aucun acide pour le blanchiment. Le brin était filé dans toute sa longueur.

La toile avait donc une solidité qu'on ne connaît plus de nos jours. L. G.

CHOSES ET AUTRES

Un peintre — ne le nommons pas — reçoit la visite d'un marchand de tableaux.

— Que me donnez-vous de cette toile? demande-t-il.

— Vingt-cinq francs...

— Vous plaisantez! je ne meurs pas encore de faim.

Alors, le marchand :

— C'est bien! j'attendrai.

Au restaurant :

Le maître d'hôtel va de table en table recueillir les commandes.

— Et comme vin, monsieur?

1er client. — Une bouteille de Bordeaux ordinaire.

2e client. — Une bouteille de Saint Estèphe!

3e client. — Une bouteille de Pomard!

Une minute après, par la porte imprudemment entr'ouverte, toute l'assistance entend avec stupeur retenir à l'office ces mots :

— Calixte! Trois bouteilles de rouge!!!

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

TOURCOING. — Concours sur Saint-Maur : Voici la fin du résultat du concours de pigeons qui a eu lieu dimanche sur Saint-Maur. 23e prix Désiré Prouvost de Tourcoing. 24e Jean-Baptiste Niffle de Roubaix. 25e Gheyssens du Mont-à-Leux. 26e Louis Destombes de Tourcoing. 27e Ferlienne id. 28e Dewailly de Lille. 29e Henri Salembier de Roubaix. 30e Salembier id. H. Louis Destombes de Tourcoing. 31e Henri Salembier de Roubaix. 32e Jean-Baptiste Delplanque de Neuville. 33e Hennion de Tourcoing. 34e Emile Tiempont id. 35e Henri Salembier de Roubaix. 36e Jean-Baptiste Mas de Tourcoing.

37e Pierre Assemaine de Tourcoing. 38e C. L. Delespaul. 39e Courouble de Roubaix. H. Louis Delmastre de Tourcoing. 40e Désiré Prouvost id. 41e Desrhemacker id. 42e Paul Desruelle d'Annappes. H. Courouble de Roubaix. H. Edmond Lefebvre id. 43e Coucke de Cuernes. 44e Jean-Baptiste Niffle de Roubaix. H. Gaulois id. 45e Paul Six de Lys-lez-Lannoy. 46e Pierre Marcy de Roubaix. 47e André Desbonnet de Tourcoing. H. Louis Delmasure id. 47e Jean-Baptiste Niffle de Roubaix. H. Louis Delmasure de Tourcoing. 49e Sion id. 50e Prouvost id. 51e Edouard Dujardin de Roubaix. Bouquet M. Louis Liagre de Tourcoing.

Prix de séries. — Première série MM. Prouvost Désiré de Tourcoing; 2e série Pierre Assemaine id. 3e série François Vanmere id. 4e Six; 5e Delvoye; 6e Castel id.; 7e Dewailly de Lille; 8e Salembier de Roubaix; 9e Louis Destombes de Tourcoing; 10e Pierre Assemaine id. Le premier pigeon a été constaté à 3 h. 06'51" avec une vitesse de 1169 mètres 13 à la minute; le dernier à 3 h. 51'38" avec une vitesse de 1071 mètres 21 à la minute. — La société informe les amateurs qu'elle fera la distribution des prix de ce concours, au siège de la société, café de l'Hôtel-de-Ville 1, place de l'Hôtel-de-Ville, le dimanche 24 juin 1894 à 5 heures du soir.

WATTRELOS. — La société colombophile Les Amis de la Frontière, établie chez M. Delcroix-Spriet, au « Petit-Audenarde » offre un concours général et international sur Chantilly pour le dimanche 24 juin. 300 francs de prix d'honneur. Mise obligatoire 0.75 c. Mise facultative 1 fr. Convoyeur : M. Louis Petit de Roubaix. Mise en loges le samedi 23 juin de 3 à 6 heures du soir chez Mme veuve Delcroix-Bourgois en face du bureau des douanes.

JEU DE BOULE A LA PLATINE

ROUBAIX. — Dimanche 8 juillet jeu de boule à la platine pour de très beaux jambons chez M. Alfred Spriet cabaretier à la Descente des Boulevards à l'angle des rues de la Perche et d'Isly. La mise sera de vingt-cinq centimes. Le jeu commencera à 4 h. 1[2 précises du soir. En cas de mauvais temps il sera remis au dimanche 15 juillet.

JEUX DE BOULES

ROUBAIX. — Dimanche 24 juin jeu de boule chez M. Zéphirin Meurisse cabaretier au Blanc-Four, rue de Lannoy. Une partie au premier cent points pour cent francs contre trois joueurs de la Basse-Masure. On commencera à 3 heures.

BIBLIOGRAPHIE

Le Monde illustrée, 13, quai Voltaire, Paris. — Sommaire du numéro 1943 du 23 juin 1894. — Gravures : Paris : Garden Party à l'hôtel de la présidence de la Chambre; Le monument de Barye, inauguré le 18 juin. Départements : L'Ecole Saint-Cyr au camp de Châlons. Le tir au canon; Nettoyage de l'équipement; Nettoyage des armes; Le poste; Les écuries; Le pansage: Le tir. Maroc : Vues de Tanger et de Fez. Portraits : S. M. Muley-Abdul-Aziz, empereur du Maroc; Le roi de Corée; Hong-Yong-Ou. Italie, Rome ; Attentat contre M. Crispi. Belgique, Bruxelles : Explosion de la rue Royale.

TEXTE.— Chroniques : Le Courrier de Paris, par Pierre Véron ; Théâtres, par H. Lemaire. Musique par A. Boisard ; La Semaine scientifique, par le docteur Servet de Bonnières ; Autour de la vélocipédie, par F. de Villemont; Le Sport, par Archiduc ; Un assassin politique, par Félix Régamey. Explications de gravures, échecs, récréations, rébus, Revue comique, bibliographie, science amusante, etc. Nouvelle en cours de publication : Le point noir, par C. de La Mirudie. En supplément : Redemption, roman de M. G. Lenôtre, illustrations de M. P. Vidal. — Le numéro : 50 centimes. 37735d.

Journal de la Jeunesse. — Sommaire de la 1125e livraison (23 juin 1894). — TEXTE : Enfant perdu, par Gustave Toudouze. — L'effet des torpilles, par Daniel Bellet, — Pour un pinson, par A. Verley. — Le serment de Paul Marcorel, par H. Meyer. — Une boîte à transformations, par Saint-J. de l'Escap. — Chaque numéro, 40 centimes.

ILLUSTRATIONS DE : A. Paris, Myrbach, Le Blant, etc.

ABONNEMENTS : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

Traité pratique des brevets d'invention, droits et obligations de l'inventeur et du breveté par Armengaud aîné, ancien élève de l'école centrale des arts et manufactures, ingénieur-conseil en matière de propriété industrielle, chevalier de la Légion d'honneur, etc. — Les questions relatives aux brevets d'invention ont pris, aujourd'hui, une importance indiscutable et l'on peut dire qu'il n'est pas une industrie qui ne doive son état d'avancement et sa prospérité aux inventions qui s'y produisent. La connaissance exacte de la loi sur les brevets s'impose donc au plus grand nombre, et les inventeurs comme les industriels ont intérêt à la bien connaître. Il existe certainement de nombreux traités sur la matière, mais les uns sont trop sommaires et les autres envisagent la question à un point de vue trop doctrinal pour que le lecteur non initié puisse en tirer les indications *pratiques dont il a besoin.*

C'est en vue de ce dernier objectif que l'auteur a écrit son nouveau *Traité pratique des Brevets d'invention.* Familiarisé par un long exercice de la profession d'Ingénieur Conseil avec l'étude de toutes les questions qui se rattachent aux brevets, il a pu donner, dans son ouvrage, l'interprétation réelle de la loi, en se basant sur son expérience bien connue et sur une jurisprudence qu'il a vu s'établir peu à peu. C'est à ces deux sources qu'il a puisé les solutions qu'il donne des questions si multiples que soulève la garantie des inventions. En parcourant la nomenclature des matières traitées dans l'ouvrage, on verra qu'il est bien peu d'espèces qui aient échappé à son examen et que le titre : *Traité pratique des Brevets d'invention* qu'il a choisi est pleinement justifié.

La 1re partie, un volume in-octavo de 425 pages est en vente au prix de 5 francs à la librairie technologique Armengaud aîné, 21, boulevard Poissonnière, Paris.

Revue des Deux Mondes. — 15, rue de l'Université, Paris. — *Sommaire de la livraison du 15 juin.* — I. La frontière, par M. Jules Claretie, de l'Académie française ; II. Marie de Médicis, les concini et l'évêque de Luçon, première partie, par M. Gabriel Hanotaux ; III. La littérature wagnérienne en Allemagne, par M. Jean Thorel ; IV. Le prix et le loyer des maisons en France. II. Les temps modernes, par M. le vicomte G. d'Avenel ; V. Instinct du cœur, troisième partie, par M. Charles de Berkeley ; VI. Le comte de Saint-Simon, à l'occasion de publications récentes, par M. Emile Faguet ; VII. La France et l'Allemagne dans l'Afrique centrale. La délimitation du Cameroun et du Congo Français, par M. Rouire; VIII. Le « Cadenas » et les droits de Douane, par M. J. Charles Roux, député ; IX. Revue littéraire. L'enseignement du latin et la littérature française par M. René Doumic ; X. Les revues italiennes, par M. T. de Wyzewa : XI. Chronique de la quinzaine, histoire politique et littéraire, par M. Francis Charmes ; XII. Bulletin bibliographique.

Prix de l'abonnement : Paris, un an, 50 fr.; six mois 26 fr.; Trois mois, 14 fr. Départements, un an, 56 fr.; six mois, 29 fr.; trois mois, 15 fr Etranger, un an, 62 fr. six mois, 32 fr.; trois mois, 17 fr. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. 37698d.

Supplément à l'Œuvre d'Art du 5 juin 1894. — BEAUX-ARTS. — M. Henry Jouin, le sympathique secrétaire général de l'Ecole des Beaux-Arts, dont on connaît la haute compétence artistique, consacre, dans le 28e fascicule de l'*Œuvre d'Art*, qui vient d'être mis en vente, un remarquable article à P.-V. Galland et son œuvre.

Dans ce même numéro sont comprises les gravures hors texte ci-après, exposées en ce moment au Champ de Mars et aux Champs-Elysées : Jeanne d'Arc et le capitaine Baudricourt, par M. Gaston Melingue; Diane, par M. R. Guimberteau; Bouleaux (fin d'automne), par M. A. Stengelin; Premier assaut, par M. E. Friant.

Le 28e numéro de l'*Œuvre d'Art* est envoyé franco contre 1 franc en mandat ou timbres adressé à l'administration de l'*Œuvre d'Art*, 26, rue Feydeau, Paris.

L'Œuvre d'Art donne en prime gratuite à tous les abonnés d'un an l'eau-forte Pastorale, qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. L'abonnement à l'*Œuvre d'Art*, pour Paris et départements, est de : un an, 24 fr.; six mois, 12 fr.; trois mois, 6 f. 50. — Etranger : Un an, 30 fr.; six mois, 15 fr.; trois mois, 8 fr. 50. 37672d

LINOLÉUM

TAPIS

E. DUJARDIN & Cie

7, rue du Vieil-Abreuvoir, 7

ROUBAIX

Spécialité de Moquettes

Le plus grand assortiment et le meilleur marché de la région.

TENTURES

TOILES CIRÉES

DELCHAMBRE-DUFERMONT

19, rue Richard-Lenoir, 19

Agent-dépositaire à ROUBAIX

POUR LES CHAMPAGNES

POMMERY & GRENO

37677

PILULES GICQUEL. la Boîte 1f.50

GOFFIN et GABEREL

48, rue de l'Epeule, Roubaix

ENTREPRISE GÉNÉRALE

de Bâtiments

MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES

Pierres, Marbres, Plafonnage

Nouveaux PLANCHERS syst. Hennebique

ÉCONOMIQUES et INCOMBUSTIBLES

en acier et béton de ciment

SÉCURITÉ ABSOLUE CONTRE L'INCENDIE

TAPIS, TENTURES, LINOLÉUM

Tapis moquette jacquard pour salons, salles à manger, vestibules, escaliers, foyers, portières. **Spécialité de Carpettes** de tous styles. **Tapis de table** en peluche, soie, laine et coton. **Linoléum pour parquets et escaliers,** dans toutes les qualités.

DÉPOT DE FABRIQUE

POUR LA

MOQUETTE JACQUARD

Ouvrages d'agrément. **Broderies** *en tous genres.* **Tapisseries** *fantaisies et de style.* **Ornements d'églises échantillonnés.** *FOURNITURES pour tous ouvrages.*

L. DECRAENE-MATHIEU

28, rue de la Gare, ROUBAIX

LA BATAILLE DE TOURCOING

DU 18 MAI 1794

Conférence prononcée à la Société de Géographie de Tourcoing, le 18 mai 1894, par M. A. Merchier, professeur d'histoire au Lycée de Lille, chargé des cours préparatoires à Saint-Cyr. Une jolie brochure avec cartes. Prix : **Un franc.** En vente aux bureaux du journal, à Roubaix et à Tourcoing. Cette brochure est en vente également chez tous les libraires et aux débits de tabacs de la Grande-Place, de la rue d'Anvers et de la rue des Poutrains, à Tourcoing.

Les nouveaux plans de Roubaix & de Tourcoing monumentaux, industriels et commerciaux, publiés par l'administration des plans monumentaux de France et édités par le *Journal de Roubaix*, viennent de paraître. Ces plans, dressés avec le plus grand soin par M. E. Sternheim, sont des indicateurs indispensables à tous les fabricants et negociants, comportant la description de tous les établissements industriels et des monuments publics de Roubaix, Tourcoing et de leurs environs. Les plans, imprimés et gravés d'une façon toute artistique, sont en vente dans nos bureaux, au prix de 1 fr. 72305

SERVICE D'ÉTÉ -- Chemins de Fer du Nord -- JUIN 1894

Mouscron, Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal & Lille

	mat	mat	mat	mat	mat	mat	mat	mat	mat	mat.	mat.	mat.	mat	soir.	soir.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir.	soir	soir.	soir.
Mouscron hre de Gr..D.	»	»	»	»	»	»	7 56	»	8 48	»	9 56	»	11 26	11 56	»	»	»	»	»	3 23	4 48	»	5 56	6 16	»	7 57	9 16	»	»	»	»
Tourcoing	4 50	5 50	6 16	6 50	7 21	7 50	8 20	8 50	9 10	10 »	10 20	11 15	11 50	12 20	12 40	1 30	1 50	2 20	3 20	3 50	5 7	6 5	6 20	6 40	7 15	8 20	9 40	»	10 20	11 05	11 33
ROUBAIX	4 58	5 58	6 18	6 58	7 27	7 58	8 28	8 58	9 18	10 8	10 28	11 23	11 58	12 28	12 48	1 38	1 5.	2 28	3 28	3 58	5 15	6 13	6 28	6 48	7 23	8 28	9 48	»	10 28	11 13	11 46
Croix	5 3	6 3	6 23	7 3	»	8 3	8 33	9 3	9 23	10 13	10 33	11 28	12 3	12 33	12 53	1 43	2 3	2 33	3 33	4 3	5 20	6 18	6 33	6 53	7 28	8 33	9 53	»	10 33	11 18	11 51
Lille......A.	5 15	6 15	6 35	7 15	7 41	8 15	8 45	9 15	9 35	10 25	10 45	11 40	12 15	12 45	1 5	1 55	2 15	2 45	3 45	4 15	5 33	6 30	6 45	7 5	7 40	8 45	10 5	»	10 45	11 30	12 3

Lille, Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing & Mouscron

	mat	mat	mat	mat	mat	mat	mat	mat	mat	mat	mat.	mat.	mat.	soir.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir.	soir.	soir.
Lille......D.	3 40	5 »	6 »	6 30	7 »	7 30	7 55	8 15	8 30	9 »	10 4	10 45	11 15	12 8	12 30	1 »	1 30	2 »	3 »	4 »	5 »	5 40	6 30	7 »	7 30	8 7	9 10	10 18	10 55	12 22
Croix	»	5 13	6 13	6 43	7 13	7 43	8 8	8 28	8 43	9 4	10 17	10 58	11 28	12 21	12 43	1 13	1 43	2 13	3 13	4 13	5 13	5 51	6 43	7 13	7 43	8 20	9 23	10 31	11 8	12 35
ROUBAIX	»	5 20	6 20	6 50	7 20	7 50	8 15	8 35	8 50	9 13	10 24	11 5	11 35	12 28	12 50	1 20	1 50	2 20	3 20	4 20	5 20	5 58	6 50	7 20	7 50	8 27	9 30	10 38	11 15	12 42
Tourcoing	4 5	5 28	6 28	6 55	7 32	7 55	8 20	8 42	8 55	9 20	10 32	11 13	11 40	12 33	12 55	1 28	1 55	2 28	3 25	4 28	5 28	6 2	6 55	7 28	7 55	8 35	9 35	10 43	11 20	12 47
Mouscron......A.	»	5 32	6 32	»	7 36	»	»	8 46		9 25	10 36	11 17	»	»	»	1 32		2 32	»	4 32	5 32	»	»	7 32	»	8 39	»	»	»	»

Trains-Tramways entre Tourcoing & Lille

	mat	mat	mat.	mat.	soir.	soir	soir	soir	soir	soir
Tourcoing......D.	5 23	7 30	9 25	10 30	12 55		2 55	4 30	7 45	8 30
La Tossée	5 27	7 32	9 27	10 32	12 57		2 57	4 32	7 47	8 31
Bout d'Halluin	5 30	7 35	9 30	10 35	1 »		3 »	4 35	7 50	8 35
ROUBAIX	5 33	7 38	9 33	10 38	1 3		3 3	4 38	7 53	8 38
Pont des Arts	5 36	7 41	9 36	10 41	1 6		3 6	4 41	7 56	8 41
L'Allumette	5 39	7 44	9 39	10 44	1 9		3 9	4 44	7 59	8 44
Croix-Wasquehal	5 42	7 47	9 42	10 47	1 12		3 12	4 47	8 02	8 47
Wasquehal	5 45	7 50	9 45	10 50	1 15		3 15	4 50	8 05	8 50
Rougebarre	5 49	7 54	9 50	10 54	1 19		3 19	4 54	8 09	8 54
Pont-du-Lion-d'Or	5 53	7 58	9 54	10 58	1 23		3 23	4 58	8 13	8 58
Fives-St-Maurice	5 56	8 1	9 57	11 1	1 26		3 26	5 1	8 16	9 1
Lille......A.	6 »	8 5	10 »	11 5	1 30		3 30	5 5	8 20	9 5

Trains-Tramways entre Lille & Tourcoing

	mat	mat	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir
Lille......D.	6 10	8 40	9 40	11 40	1 40		3 40	6 5	6 40	8 40
Fives-St-Maurice	6 15	8 45	9 45	11 45	1 45		3 45	6 10	6 45	8 45
Pont-d-Lion-d'Or	6 18	8 48	9 48	11 48	1 48		3 48	6 13	6 48	8 48
Rougebarre	6 21	8 51	9 51	11 51	1 51		3 51	6 16	6 51	8 51
Wasquehal	6 26	8 56	9 56	11 56	1 56		3 56	6 21	6 56	8 56
Croix-Wasquehal	6 29	8 59	9 59	11 59	1 59		3 59	6 24	6 59	8 59
L'Allumette	6 32	9 2	10 2	12 2	2 2		4 2	6 27	7 2	9 2
Pont des Arts	6 35	9 5	10 5	12 5	2 5		4 5	6 30	7 5	9 5
ROUBAIX	6 38	9 8	10 8	12 8	2 8		4 8	6 33	7 8	9 8
Boul. d'Halluin	6 41	9 11	10 11	12 11	2 11		4 11	6 36	7 11	9 11
La Tossée	6 43	9 13	10 13	12 13	2 13		4 13	6 38	7 13	9 13
Tourcoing......A.	6 45	9 15	10 15	12 15	2 15		4 15	6 40	7 15	9 15

Trains-Tramways de Tourcoing à Ascq

	mat	mat	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir
Tourcoing......D.	4 17	7 »	9 42	11 8	3 2	4 44	6 55	7 36
Sapin-Vert	4 21	7 4	9 46	11 11	3 6	4 47	6 59	7 39
Crétinier	4 25	7 8	9 50	11 15	3 10	4 51	7 2	7 43
Le Laboureur	4 28	7 11	9 53	11 18	3 13	4 54	7 6	7 46
Roubaix-Wattrelos	4 31	7 15	9 56	11 21	3 16	4 57	7 9	7 49
Trois-Ponts	4 31	7 18	9 50	11 24	3 19	5 »	7 12	7 52
Lannoy	4 37	7 22	10 3	11 27	3 23	5 3	7 15	7 56
Petit-Lannoy	4 40	7 25	10 6	11 30	3 26	5 6	7 18	7 59
Hem	4 44	7 29	10 10	11 34	3 30	5 10	7 22	8 3
Forest	4 47	7 32	10 14	11 37	3 33	5 13	7 25	8 6
Ascq......A.	4 52	7 37	10 19	11 42	3 33	5 18	7 30	8 11

Trains-Tramways d'Ascq à Tourcoing

	mat	mat	mat	mat.	soir.	soir	soir	soir
Ascq......D.	5 8	6 50	7 52	10 30	12 58	3 7	5 19	7 40
Forest	5 14	6 56	7 58	10 36	1 4	3 13	5 25	7 46
Hem	5 17	7 »	8 1	10 39	1 7	3 16	5 28	7 49
Petit-Lannoy	5 21	7 4	8 5	10 43	1 11	3 20	5 32	7 53
Lannoy	5 24	7 7	8 8	10 46	1 14	3 24	5 35	7 57
Trois-Ponts	5 26	7 9	8 10	10 48	1 16	3 26	5 38	8 59
Roubaix-Wattrelos	5 30	7 14	8 14	10 52	1 20	3 30	5 42	8 3
Le Laboureur	5 33	7 17	8 17	10 55	1 23	3 33	5 45	8 6
Crétinier	5 36	7 20	8 20	10 58	1 26	3 36	5 48	8 9
Sapin-Vert	5 39	7 23	8 22	11 1	1 29	3 39	5 51	8 12
Tourcoing......A.	5 43	7 27	8 26	11 5	1 32	3 43	5 55	8 15

Trains-Tramways de Tourcoing à Menin

	mat	mat	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
Tourcoing......D.	6 35	8 33	9 39	11 30	1 2	1 37	4 35	6 7	6 50	7 23	8 40
Blanc-Seau	6 40	8 37	9 43	11 34	1 7	1 40	4 39	»	6 54	7 27	8 45
Tourcoing-les-Francs	6 45	8 41	9 49	11 38	1 11	1 44	4 43	»	6 59	7 31	8 49
Le Pied-de-Bœuf	6 50	8 45	9 53	11 42	1 15	1 47	4 47	»	7 3	7 35	8 53
Roncq	6 55	8 49	9 57	11 46	1 19	1 51	4 51	»	7 7	7 40	8 57
Le Pellegrin	6 59	8 53	10 1	11 50	1 23	1 54	4 55	»	7 11	7 44	9 »
Halluin (heure franç.)......A.	7 4	8 57	10 5	11 54	1 27	1 58	4 59	6 24	7 15	7 48	9 5
Halluin......D.	7 5	8 58	10 6		1 28		5 »	6 25		7 49	
Menin (heure Green.)......A.	7 6	8 59	10 7		1 29		5 1	6 26		6 50	

Trains-Tramways de Menin à Tourcoing

	mat	mat	mat	soir.	soir.	soir	soir	soir	soir	soir
Menin (heure Green.)......D.		7 29	9 12	11 43			3 34	6 11		8 47
Halluin (heure franç.)......A.		7 38	9 21	11 52			3 43	6 20		8 55
Halluin......D.	5 15	7 49	9 30	12 3	12 26	2 25	3 52	6 40	7 31	9 6
Le Pellegrin	5 20	7 54	9 35	12 8	12 30	2 30	3 58	6 45	7 36	9 11
Roncq	5 21	7 58	9 39	12 12	12 34	2 34	4 2	6 49	7 41	9 15
Le Pied-de-Bœuf	5 28	8 2	9 43	12 16	12 38	2 37	4 6	6 53	7 46	9 19
Tourcoing-les-Francs	5 33	8 7	9 48	12 21	12 42	2 42	4 12	6 58	7 52	9 25
Blanc-Seau	5 37	8 11	9 52	12 25	12 46	2 46	4 16	7 2	7 55	9 29
Tourcoing......A.	5 41	8 15	9 55	12 29	12 50	2 50	4 20	7 6	7 59	9 33

Lille, Douai, Arras & Paris

	1 2 3 mat	1 2 3 mat	1 2 3 mat	1re cl. mat.		1 2 3 mat	1 2 3 mat	1 2 3 mat.	1 2 3 mat.	1 2 3 mat	1re cl soir	1 2 3 soir	1 2 3 soir	1 2 3 soir		1re 2e soir	1 2 3 soir	1re cl soir	1 2 3 soir	1 2 3 soir	1 2 3 soir	1re cl	1 2 3 soir	1 2 3 soir.	1re 2e
Lille......D.	5 27	6 45	6 30	7 50	1 2 3	8 2	8 50	9 48	11 »	11 57	1 23	1 34	2 8	4 05	1 2 3	5 40	5 58	7 15	7 20	8 55	9 2		10 17	12 20	
Seclin	5 45	6 59		»	mat	8 26	9 9	10 3	11 17	12 10		1 53		4 21	soir	6 »	6 26		7 43	»	9 21		10 35	12 39	
Pont-de-la-Deûle	6 19	7 20		»			9 48	»	11 49			2 30		5 »		»			8 8	»	10 2		11 6	1 11	
Douai......A.	6 24	7 25	7 5	8 17			9 54	10 32	11 54		1 53	2 35	2 48	5 03		6 15		7 45	8 13	9 33	10 9	soir.	11 11	1 16	mat
Douai......D.	6 39	»	7 8	8 19			10 13	»	»		1 56	2 40		5 19		6 25		7 47		»	10 23		11 23		2 47
Arras......A.	7 16	»	7 36	8 40			10 52	»	»		2 19	3 19		5 58		7 15		8 10		»	11 5		11 55		3 10
Arras......D.		»	7 43	8 43			11 5	»	»		2 24	3 27	1re cl	6 6				8 14		»	11 17		12 4		3 13
Paris......A.		»	1 20	11 10			4 26	»	»		5 13	9 13	7 »	10 25				10 57		»	4 17		4 35		5 5
		»	soir	mat			soir.	mat.	mat.		soir			soir				soir.		soir	mat	soir.	mat		m a

Paris, Arras, Douai & Lille

	1re 2e soir		1 2 3 soir	1 2 3 mat	1 2 3 mat	1 2 3 mat.	1 2 3	1re 2e mat	1 2 3 mat.		2e 3e	1 2 3 mat.	1 2 3	1 2 3 mat.	1re cl	1 2 3 soir.	Ce train ne prend pas les équipages entre Paris et Lille.	1 2 3	1 2 3 soir	soir	1 2 3 soir	1re 2e soir	1 2 3 soir	1re cl soir	1 2 3
Paris......D.	8 30	»	11 5	»	»	»		8 5	»			5 50		10 25		1 05			»		3 05	»	»	7 25	
Arras......A.	1 6	»	4 31	»	»	»		11 1	»			11 53		3 2		4 16			»		6 50	»	»	9 52	
Arras......D.	1 14	»	4 38	»	6 32	9 5		11 3	»	soir.		11 57		3 9		4 23			»		7 »	7 32	7 45	9 54	
Douai......A.	1 46	»	5 20	»	7 22	6 46	mat	11 26	»			12 35	soir	3 47	soir	4 47		soir	»		7 25	8 10	8 35	10 14	soir.
Douai......D.	1 53	»	5 40	6 49	7 34	10 »	8 09	11 28	12 8			12 40	3 31	3 54	4 41	4 53			5 20	7 15	7 35	8 17	9 3	10 17	11 12
Pont-de-la-Deûle		»	5 46	6 55	7 40	10 6	8 15		12 14		soir	12 46	3 37	4 »					5 26				9 10		11 17
Seclin		»	6 18	7 38	8 14	10 40			12 45		2 20	1 21	4 5	4 33					6 2				9 47		11 47
Lille......A	2 53	»	6 38	7 57	8 23	11 »		11 58	12 59		2 41	1 39	4 21	4 52	5 13	5 24			6 18	7 52	8 12	9 17	10 5	10 45	12 1
	mat	»	mat	mat	mat	mat.			mat.		soir	soir.		soir.	soir	soir.			soir	soir	soir	soir	soir	soir.	

STATIONS BALNÉAIRES FRANÇAISES

Lille à Hazebrouck, DUNKERQUE — CALAIS

(a) Arrêt à Pérenchies les Dimanches et fêtes seul.

	1 2 3 mat	1 2 3 mat.	1 2 3 mat	1re 2e mat.	1re 2e mat.	1 2 3 mat.	1 2 3 soir.	1re 2e soir	1 2 3 soir	1 2 3	1 2 3 soir	1 2 3 soir	1re cl soir	1 2 3 soir	soir	1 2 3 soir	1re 2e soir.	1 2 3 soir.
Lille......D.	5 23	7 5	6 28	10 13	10 35	10 49	12 16	1 25	1 32		3 38	5 2	5 23	6 37	6 42	8 35	10 15	11 10
La Madeleine	5 34	7 15	6 42	»		10 59	12 27	»	1 45		3 49			6 51		8 40	»	(a)
Pérenchies	5 44		6 52	»		11 9	12 37	»	1 55		4 »	5 20		7 2		9 3	»	
Armentières	5 55	7 30	7 5	10 38		11 21	12 46	1 49	2 7		4 13	5 29		7 15	6 6	9 16	10 48	11 35
Nieppe (halte)	6 2		7 12	»		11 27		»	2 14		4 20			7 22		9 21	»	»
Steenwerck	6 8		7 18	»		11 33		»	2 20		4 23			7 28		9 27	»	»
Bailleul	6 16		7 26	10 51		11 41		»	2 27		4 34			7 36		9 34	11 8	12 48
Strazeele	6 26		7 36	»		11 51		»	2 37		4 45			7 47		9 41	»	»
Hazebrouck......A.	6 36	7 56	7 45	11 7	11 22	11 59		2 13	2 46		4 55		6 4	7 57	6 14	9 58	11 23	12 4
Dunkerque......A.	7 51	8 42	9 32	11 30	»	1 48		»	4 6		6 15			9 13			12 21	
Calais (Ville)...A.	8 18	9 »	10 5		12 25	1 50		3 13	4 34		6 46		7 »	9 45				

CALAIS — DUNKERQUE, Hazebrouck et Lille

(j) Ces trains attendent à Calais le paquebot.

(a) Arrêt à Pérenchies les dimanches et fêtes seul.

	1re 2e m(j)	1 2 3	1 2 3	1 2 3 mat	1 2 3 mat.	1re 2e mat	1 2 3 mat.	1re 2e s (j).	1 2 3	1re 2e s.(j)	1 2 3 soir	1 2 3	1 2 3 soir	1 2 3 soir	1re cl soir	1 2 3	1 2 3 soir.	1 2 3 soir
Calais (V)......D	1 25		mat	6 37			10 7	12 27		3 11			4 56	6 1	7 6		7 55	9 33
Dunkerque......D.		mat	6 26	7 10	8 26	9 30	10 40	12 15	soir	3 20	2 30		5 44	6 33				9 48
Hazebrouck......D.	2 25	5 »	7 18	8 26	9 33	10 46	11 57	1 24	2 57	4 8	4 16		6 33	8 6	8 2		9 20	11 9
Strazeele		5 10	7 27	8 35	9 41	10 54	12 6		3 6		4 25		»	8 15			9 29	»
Bailleul		5 21	7 38	8 46	9 51		12 18		3 17		4 37		6 49	8 25			9 40	11 26
Steenwerck		5 28	7 46	8 52	9 58		12 25		3 24		4 44		»	8 32		(a)	9 47	»
Nieppe (halte)		»	7 51	8 59	10 4		12 31		3 30		4 50	soir	»	8 37		soir.	9 52	»
Armentières		5 39	7 59	9 8	10 18	11 16	12 40	1 49	3 39	4 33	4 58	6 1	7 3	8 48		0 34	9 58	11 44
Pérenchies		5 49	8 9	9 18	10 28		12 50	»	3 49		5 8	6 11	»	8 59		10 44	10 11	»
La Madeleine		6 »	8 20	9 28	10 38		1 1	2 13	4		5 18	6 23	7 20	9 10		10 54	10 25	»
Lille......A.	3 8	6 10	8 30	9 33	10 50	11 37	1 13	2 23	4 10	4 54	5 30	6 33	7 30	9 22	8 42	11 4	11 38	12 7

LILLE à SAINT-OMER et BOULOGNE

	mat	mat	soir.	soir	soir.
Lille......D.	5 30	7 5	11 16	5 2	6 37
Armentières	6 10	7 29	12 48	5 29	7 12
Berguette	7 15	8 51	1 50	6 36	8 33
Arques	8 16	9 46	2 35	8 2	10 8
St-Omer......A.	8 27	9 58	2 43	8 11	10 16
	mat.	mat.	soir.	soir.	
St-Omer......D.	9 42	11 52	6 7	9 »	
Arques	9 54	12 »	6 15	9 8	
Lumbres	10 23	12 26	6 44	9 33	
Hesdigneul	11 30	1 24	7 40	10 20	
Boulogne......A.	11 45	1 39	7 54	10 42	

BOULOGNE à SAINT-OMER et LILLE

	mat	mat.	soir.	soir	soir.
Boulogne......D.	5 51	9 »	12 44	5 19	8 40
Hesdigneul	6 9	9 17	1 28	5 41	8 57
Lumbres	7 8	10 19	2 23	6 39	9 57
Arques	7 31	10 46	2 46	7 4	10 21
St-Omer......A.	7 38	10 53	2 53	7 11	10 28
	mat.	mat.	soir	soir.	
St-Omer......D.	8 10	11 25	3 18	7 56	
Arques	8 19		3 26	8 5	
Berguette	8 56	2 30	4 3	8 42	
Armentières	10 16	3 31	5 55	10 32	
Lille......A.	10 50	4 10	6 33	11 4	